

Leçon 11 2^{ème} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 6 juin 2009

Il y a des personnes qui ne sont pas érudites et qui n'ont pas beaucoup de talents. Cependant elles ne doivent pas se décourager pour cela. Qu'elles emploient ce qu'elles ont, en veillant fidèlement à chaque point faible de leur caractère et en recherchant la grâce divine pour les fortifier. Il n'y a pas un homme vivant qui n'ait une faculté ou une capacité fournie par Dieu. Sa source d'origine est ouverte pour l'être humain le plus faible. S'il s'approche de Dieu, la fontaine intarissable de la force, il se rendra compte que la Seigneur accomplit Sa promesse. Mais pour cela, nous n'avons pas besoin de faire appel à des hommes qui se trouvent à des milliers de kilomètres pour qu'ils nous aident, parce que Christ a promis: "Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez".

Dieu n'a pas donné Ses talents aux hommes d'une manière capricieuse, mais en accord avec la capacité qu'Il leur a donnée de les utiliser. Plus grands seront les talents prêtés à l'homme, plus grands seront les gains exigés. Dieu demande à toute personne de consulter l'oracle divin et de se familiariser avec Sa volonté exprimée sur tous les thèmes, afin que par un usage diligent des talents qui lui furent prêtés, elle puisse en acquérir d'autres.

Dieu veut que nous apprenions à forger notre propre destin. Le caractère que nous formons dans cette vie décide si nous serons aptes à vivre dans les siècles éternels. Aucun homme oisif ne peut être en sécurité. Il n'a peut-être pas beaucoup de talents. Mais qu'il agisse avec ce qu'il possède, et Dieu le bénira proportionnellement à l'intégrité qu'il manifeste envers Dieu et envers ses semblables.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 379, 380
Témoignages pour les pasteurs, p. 191

Dimanche, le 7 juin 2009

Des dons individuels, appelés talents ont été confiés à chacun. Certains considèrent que ces talents sont limités aux personnes qui possèdent des dons intellectuels supérieurs et du génie. Mais Dieu n'a pas restreint le don de ses talents à quelques personnes favorisées. Il a confié à chacun un don spécial dont nous aurons à rendre compte au Seigneur. Temps, raison, moyens, facultés mentales, sensibilité de coeur; ce sont tous des dons de Dieu, confiés pour être utilisés dans la grande tâche d'être une bénédiction pour l'humanité.

Certains semblent n'avoir en effet que peu de talents, mais s'ils apprennent à utiliser diligemment les biens du Seigneur, leurs dons augmenteront beaucoup...

Le Seigneur veille sur chacun pour voir si ces talents seront utilisés avec sagesse et désintéressement, ou si c'est le profit personnel qui est recherché. Chaque homme reçoit des talents conformes à ses diverses capacités, pour qu'il puisse les faire fructifier par une sage utilisation. Chacun doit rendre compte de ses actions au Maître.

Le Seigneur ne réclamera pas aux démunis ce qu'ils ne peuvent donner. Il n'exigera pas des malades les énergies actives dont leur faible corps est dépourvu. Personne ne doit se plaindre de ne pouvoir glorifier Dieu par des talents qui ne lui ont pas été

confiés. Mais si vous avez un talent et rien de plus, utilisez-le bien et il augmentera. Si les talents ne sont pas enterrés, d'autres seront gagnés.

Les biens que nous recevons ne nous appartiennent pas. Le capital qui nous est confié doit être employé, et les bénéfices acquis sont toujours la propriété du Seigneur. Nous n'avons pas le droit de thésauriser ces biens. Quand le Seigneur Jésus reviendra, il espérera recevoir ce qui lui appartient, avec les intérêts en plus.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1100
Commentaires d'Ellen White sur Matthieu 25 : 14

Marchons à la vue des intelligences invisibles. Un témoin est constamment à notre côté pour observer comment nous négocions les biens que notre Seigneur nous a confiés.

Quand le bon majordome rend ses talents avec les intérêts, il n'aura aucune prétention. Il se rendra compte qu'il s'agit des talents que Dieu lui a remis, et il donnera gloire au Seigneur. Il sait qu'il n'aurait obtenu aucun gain s'il n'y avait pas eu un dépôt, aucun intérêt s'il n'y avait pas eu un capital. Il dira: "Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres". Considérez maintenant l'Église si elle travaillait avec le capital que le Seigneur lui a donné. Sans la grâce de Christ toute âme aurait fait banqueroute pour l'éternité; aussi, nous ne pouvons rien réclamer avec justice. Mais même quand nous ne pouvons rien réclamer, si nous sommes de fidèles majordomes, le Seigneur nous récompensera comme si le mérite était le nôtre. Il dit: "C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, Je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton Maître".

Comme nous nous lamenterons sur les opportunités perdues quand il sera trop tard pour toujours! Aujourd'hui, nous avons des talents et des opportunités, mais nous ne savons pas combien de temps il nous reste. Travaillons donc tandis qu'il fait jour, parce que la nuit vient, quand personne ne pourra travailler: "Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi!"

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 166, 167
Témoignages pour les pasteurs, p. 78, 79

Lundi, le 8 juin 2009

Dieu dispense des talents aux hommes, non pour que ces talents demeurent infructueux ou soient employés à des plaisirs égoïstes, mais afin qu'ils participent au bonheur des autres. L'Éternel accorde aux hommes le temps nécessaire pour qu'ils le glorifient. Lorsqu'on emploie ce temps en satisfactions personnelles, il est perdu pour toute l'éternité. Notre temps appartient à Dieu, et chacun de nos instants lui est dû. Nous sommes tenus, de la façon la plus impérative, d'en tirer le meilleur parti pour sa gloire. Il n'est aucun talent dont il nous demandera un compte aussi rigoureux que celui du temps.

La valeur du temps est incalculable. Le Christ considérerait chaque instant comme précieux, nous montrant en cela un exemple. La vie est trop brève pour que nous la gaspillions, et nous n'avons plus beaucoup de temps pour nous préparer en vue de l'éternité...

La vie est trop solennelle pour que nous l'occupions entièrement à des questions d'ordre matériel et terrestre, et dans un souci constant des choses qui ne sont qu'un

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

atome en comparaison des valeurs éternelles. Néanmoins, Dieu nous a appelés à le servir dans les affaires de la vie temporelle. Le zèle apporté à ce travail fait tout aussi partie du service de Dieu que les exercices de piété. La Bible n'encourage jamais l'indolence, un des plus grands fléaux qui affligent notre monde. Tout homme et toute femme vraiment convertis seront des travailleurs diligents.

My Life Today, p. 115 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 119

Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre coeur à la sagesse. Psaumes 90 :12

La valeur du temps est incalculable. Le Christ considérait chaque moment comme précieux, nous donnant en cela un exemple. La vie est trop brève pour être gaspillée, et il nous reste bien peu de temps pour nous préparer en vue de l'éternité. Nous n'avons pas un instant à perdre, pas un instant à consacrer à des plaisirs égoïstes et aux jouissances du péché. C'est maintenant que nous sommes appelés à former des caractères pour le monde à venir. C'est maintenant que nous devons prendre nos dispositions en vue du jugement dernier.

L'homme est à peine né que le processus de la mort commence, et ses labeurs incessants n'aboutiront qu'au néant s'il ne reçoit pas la véritable connaissance de la vie éternelle. Celui qui apprécie le temps et le regarde comme un jour de travail se prépare en vue des demeures éternelles. Pour lui, c'est un bonheur d'être né.

Nous sommes exhortés à racheter le temps; mais jamais nous ne pourrions retrouver celui que nous avons perdu, pas même un seul instant. Il ne nous est possible de racheter le temps qu'en tirant le meilleur parti de celui qui nous reste, en collaborant avec Dieu au grand plan de la rédemption...

Chaque minute est chargée de conséquences éternelles. Nous devons être comme des gardes prêts à intervenir d'un moment à l'autre. L'occasion qui s'offre à nous maintenant de parler à une âme en détresse peut ne plus jamais se représenter. Il est possible que Dieu dise à cette personne: « Cette nuit même ton âme te sera redemandée », et à cause de notre négligence elle ne sera peut-être pas prête. Comment nous justifierons-nous devant le Seigneur au jour du jugement?

The Faith I Live By, p. 158; *Les Parables de Jésus*, p. 297, 298

Mardi, le 9 juin 2009

Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. Nous avons été rachetés à un grand prix, celui des souffrances et de la mort du Fils de Dieu. Si nous le comprenons bien, nous sentirons peser sur nous la grande responsabilité de nous maintenir dans les meilleures conditions de santé possibles, afin de servir Dieu parfaitement. Mais lorsque nous suivons une ligne de conduite qui diminue notre vitalité, affaiblit notre corps, ou obscurcit notre esprit, nous péchons contre Dieu au lieu de le glorifier.

Jésus ne s'est-il pas donné pour nous? Ne nous a-t-il pas rachetés à un grand prix? Si cela est vrai, nous ne nous appartenons point à nous-mêmes. Les forces de notre être: notre corps, notre esprit, ce que nous avons et ce que nous sommes, tout appartient à Dieu. Dans la mesure où nous le comprenons, nous sentons l'obligation que nous avons envers Dieu de préserver notre santé, afin de l'honorer ici-bas dans notre corps et dans notre esprit.

Counsels on Health, p. 43; *Témoignages*, vol. I, pp. 204, 205

Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le sanctuaire de l'Esprit saint qui est en vous et que vous tenez de Dieu; vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? 1 Co. 6 :19.

La santé est un bienfait dont peu de gens savent apprécier la valeur, et pourtant c'est d'elle que dépend en majeure partie l'efficacité de nos facultés physiques et mentales. Le corps est le siège de nos passions et de nos impulsions; il faut donc le conserver dans sa meilleure forme, et sous les influences les plus spirituelles, si nous voulons que nos talents puissent fructifier.

Tout ce qui diminue la vigueur corporelle affaiblit également l'esprit et lui enlève la possibilité de distinguer le bien du mal. La volonté de faire le bien s'en trouve donc elle aussi amoindrie.

L'usage inconsidéré des forces physiques abrège le temps de vie qui aurait pu être employé à la gloire de Dieu. De plus, il nous disqualifie pour l'œuvre qui nous a été confiée: par de mauvaises habitudes, par des veillées trop prolongées et la satisfaction de la gourmandise au détriment de la santé, nous jetons les bases de la maladie. La négligence de l'exercice corporel, le surmenage mental ou physique déséquilibrent le système nerveux. Ceux qui raccourcissent leur vie de cette manière et qui, méprisant les lois de la nature, se disqualifient pour le service de Dieu, se rendent coupables de vol envers lui et envers leurs semblables. Car la période pendant laquelle ils peuvent être en bénédiction à d'autres - leur raison d'être dans ce monde - est abrégée. Ils se disqualifient même pour la tâche qu'ils auraient été à même d'accomplir en un temps plus court. Le Seigneur nous tient pour coupables quand, par de mauvaises habitudes, nous privons le monde du bien que nous aurions pu faire.

Transgresser une loi physique revient à transgresser la loi morale, car Dieu est assurément l'auteur de l'une comme de l'autre. Il a écrit sa loi de sa propre main sur chaque nerf, chaque muscle, chaque faculté de l'homme. Abuser de n'importe quelle partie de notre organisme constitue une violation de l'ordre divin.

Nous devrions connaître notre corps afin de le maintenir dans les conditions voulues pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Veillons avec un soin jaloux à la conservation et au développement de la vie physique, afin que la nature divine se manifeste parfaitement au travers de l'humanité. Les rapports existant entre les fonctions corporelles et la vie spirituelle représentent un des sujets d'étude les plus importants. Il faut en faire l'objet de nos recherches spéciales, aussi bien à l'école qu'à la maison. Tous ont besoin de se familiariser avec la physiologie du corps humain et avec les lois qui régissent la vie. Celui qui demeure volontairement dans l'ignorance des lois biologiques et qui les viole, pêche contre Dieu. Chacun devrait se placer dans les conditions les plus favorables au maintien de la vie et de la santé. Il faut contrôler nos habitudes par une intelligence qui soit elle-même sous le contrôle du Seigneur.

Christ's Object Lessons, pp. 346-348 ; *Les Parables de Jésus*, pp. 301, 302

Mercredi, le 10 juin 2009

Dieu met à l'épreuve toute âme qui fait profession de croire en Lui. A chacune Il confie des talents. Le Seigneur a donné ses biens aux hommes pour qu'ils les fassent valoir. Il a fait d'eux ses gérants et a mis en leur possession de l'argent, des maisons, des terres. Toutes ces choses doivent être considérées comme étant les biens du Seigneur, et employées en vue de l'avancement de son œuvre et de l'établissement de son royaume sur la terre. En nous efforçant de faire valoir les biens du Seigneur, il nous faut Lui

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

demander sa sagesse, afin que le dépôt sacré qu'Il nous a confié ne soit pas employé en vue de notre propre gloire ou pour la satisfaction de désirs égoïstes. La même somme de biens n'est pas confiée à tous, et ceux qui en possèdent le moins ne doivent pas penser qu'ils ne peuvent rien en faire.

Chaque chrétien est l'économe de Dieu, chargé de dispenser ses biens. Rappelez-vous ces paroles : « Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle ». Assurons-nous que nous ne dérobons pas à Dieu la moindre parcelle de ce qui lui revient; car cela a beaucoup d'importance.

Toutes choses appartiennent à Dieu. Les hommes peuvent ignorer ses droits. Tandis qu'Il répand généreusement ses bienfaits sur eux, ils peuvent employer ses dons à des satisfactions égoïstes, mais ils seront appelés à rendre compte de leur administration.

Testimonies, vol. 9, pp. 245, 246; *Témoignages*, vol. A, pp. 357, 358

Dieu appelle ceux à qui il a confié ses biens à se comporter comme des serviteurs fidèles. Le Seigneur désire que toutes les choses d'intérêt temporel occupent la seconde place dans notre cœur et nos pensées; mais Satan veut que les sujets terrestres prennent la première place dans nos vies. Le Seigneur voudrait que nous adoptions les choses qui sont admirables. Il nous montre la lutte à laquelle nous devons participer, il révèle le caractère et le plan de la Rédemption. Il expose devant vous les dangers que vous affronterez, le renoncement qui est demandé, et il vous prie instamment d'en mesurer le coût, vous assurant que si vous vous engagez avec zèle dans le conflit, le pouvoir divin se joindra aux efforts humains. *Faith and Works*, p. 92 ; *La foi et les œuvres*, p. 98

Combien de dons de Dieu ont été mal utilisés parce que ceux auxquels ils avaient été confiés n'ont pas eu la ferveur de l'amour du Christ. Il serait souhaitable que chacun fasse de son mieux. Il y a ceux qui auraient utilisé sagement les talents qui leur ont été donnés, s'ils n'avaient pas prétendu dépendre de leurs capacités. Mais ils ont perdu l'incitation de les cultiver. Ils ne font pas tout leur possible pour communiquer ce qu'ils ont reçu. L'abondance d'argent les a empêchés de réaliser fidèlement ce qui leur avait été confié.

Que tous ceux qui prétendent être chrétiens gèrent sagement les biens que le Seigneur leur a donnés. Dieu fait un inventaire de l'argent qui nous a été prêté et des avantages spirituels qui nous ont été donnés. Est-ce que, en tant qu'économe fidèle, nous ne voulons pas faire aussi un inventaire soigneux ? Est-ce que vous ne voulez pas examiner si vous avez utilisé d'une façon économe tout ce que Dieu a placé à votre charge ou si vous dépensez les biens du Seigneur pour des goûts égoïstes pour vous valoriser ? Est-ce que tout ce qui est dépensé est indispensable ? Est-ce qu'il n'aurait pas été préférable d'en faire un dépôt dans le trésor du ciel ?

Dieu donne davantage d'argent à Ses économes. Votre talent de communication avec les autres est un don. Qu'est-ce que vous communiquez des dons de Dieu par vos paroles, par votre tendre sympathie ? Est-ce que vous permettez à votre argent d'aller dans les rangs de l'ennemi et ainsi ruiner ceux auxquels vous voudriez faire plaisir ? De nouveau, je le répète, la connaissance de la vérité est un talent. De nombreuses âmes sont dans les ténèbres alors qu'elles pourraient être illuminées par des paroles vraies et fidèles de votre part. Il y a des cœurs qui ont faim de sympathie et qui périssent loin de Dieu. Votre sympathie peut les aider. *This Day with God*, p. 85

Jeudi, le 11 juin 2009

Un intendant s'identifie à son maître. Il fait siens ses intérêts. Ayant accepté les responsabilités d'un administrateur, il doit agir comme le ferait son maître, s'il présidait lui-même à ses affaires. La confiance de ce dernier confère à sa position beaucoup de dignité. Mais, si l'intendant agit d'une manière égoïste, détournant à son profit les gains provenant des affaires qui lui sont confiées, son maître ne peut plus le considérer comme un serviteur fidèle sur lequel il peut se reposer.

Tout chrétien est un intendant de Dieu à qui des biens ont été confiés. Pasteurs et membres d'église ont une œuvre à accomplir en tant qu'individus. Tous ceux qui sont reliés par la foi avec notre Seigneur Jésus-Christ ont un ministère à exercer. Ceux qui ne prennent pas position en faveur du Seigneur, doivent le faire sans retard ; car ils devront rendre des comptes à Dieu. Christ a payé la rançon pour eux aussi certainement que pour chaque chrétien pratiquant. S'ils méprisent le don, la question leur sera posée : « Qui vous a ensorcelés que vous n'obéissiez pas à la vérité, alors que Jésus-Christ vous a été présenté d'une façon évidente, et qu'il vous a été présenté crucifié ? »

(Australasia) *Union Conference Record*, February 25, 1907

Celui qui recherche les richesses éternelles s'efforcera d'obtenir le trésor céleste avec beaucoup d'empressement et de persévérance, et avec un acharnement proportionnel à la valeur de l'objet qu'il essaie de conquérir. L'homme du monde travaille pour acquérir des richesses terrestres et temporelles. Il s'amasse un trésor sur la terre, faisant exactement ce que Jésus lui a ordonné de ne pas faire.

Le chrétien sincère apprécie l'avertissement donné par Jésus et il accomplit donc sa parole, se constituant un trésor dans le ciel, ainsi que le Rédempteur du monde lui a dit de le faire. Il estime une félicité éternelle digne qu'on lui consacre une vie faite d'efforts persévérants et infatigables. Il ne dirige pas ses efforts dans un mauvais sens. Il place ses affections dans les choses d'en haut, là où le Christ est assis à la droite de Dieu. Transformée par la grâce, sa vie est cachée avec le Christ en Dieu.

Il n'a pas perdu sa faculté de gagner de l'argent, mais il emploie toutes ses énergies à rechercher les connaissances spirituelles ; et de cette façon tous les talents qui lui ont été confiés sont appréciés comme étant un don de Dieu devant être employé à sa gloire. Il n'accumule pas les richesses, mais les apprécie dans la mesure où elles permettent d'aider à l'avancement de la vérité, de travailler, comme le Christ travailla quand il était sur cette terre, au bien de l'humanité. Il emploiera ses forces dans ce but, non pour se glorifier ou se plaire à lui-même, mais pour fortifier chacun des talents qui lui ont été confiés, afin de rendre à Dieu les plus éminents services. On peut dire de lui qu'il a du zèle et non de la paresse, qu'il est fervent d'esprit et qu'il sert le Seigneur. (Voir Romains 12:11.)

Counsels on Stewardship, pp. 158, 159; *Conseils à l'économe*, pp. 164, 165

Vendredi, le 2 juin 2009

Pas de lecture complémentaire.